

20 minutes - 26/01/04

Elle déjoue nos lieux communs

Si Georges Perec avait été une jeune femme de 34 ans et s'était habillé de noir, il aurait un peu ressemblé à Valérie Mréjen, cette jeune femme rangée du côté de la Bastille, entre les images et les mots. Issue de l'école des beaux-arts de Cergy, elle fait partie, avec Alain



Valérie Mréjen.

Fleischer, de l'espèce rare des artistes plasticiens qui publient des romans. Ses premières vidéos et créations jouaient déjà avec les mots. Depuis, elle a publié *Mon grand-père* et *L'Agrume*, histoires de proches, familiales et amoureuses.

Aujourd'hui, elle écrit et enregistre des pièces sonores qu'on pourra entendre aux arrêts du tramway de Bordeaux. Autant de façons de décrypter l'identité des autres grâce à leurs lieux communs. Une jeune femme en forme de loupe, donc. **A. S.**

« **eau sauvage** » Ce petit livre publié chez Allia est uniquement composé de remarques et de recommandations adressées par un père à sa fille. Avec ces phrases banales en apparence, l'auteur tisse des liens affectifs qui finissent par étrangler la jeune femme. Et écrit un traité sur l'amour quand il s'exprime avec des mots creux.